

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

Jennifer :

Bonjour et bienvenue tout le monde au premier webinaire pour l'année 2021/2022 de TA à l'école. Je me présente, je suis Jennifer Wotherspoon, spécialiste francophone des troubles d'apprentissage au sein de l'équipe TA à l'école. Avant de commencer, aujourd'hui, le 30 septembre 2021, marque la toute première journée nationale de la vérité et de la réconciliation. L'équipe de TA à l'école est reconnaissante de l'occasion de réfléchir, d'apprendre et de faire notre deuil et de prendre des mesures collectives en faveur de la réconciliation. Cette journée est l'occasion de rendre hommage aux enfants disparus et aux survivants des pensionnats, leur famille et leur communauté. Nous aimerions prendre un moment pour remercier les peuples autochtones de la région, les nations Anishnaabe, la confédération Haudenosaunee et Ojibwe de Mississauga Est pour le partage de leur territoire ancestral. surtout les Mississagas de New Credit et les métis qui s'y retrouvent. Nous reconnaissons aussi que le territoire du traité numéro 13, signé en 1805, nous permettent de jouir encore de nos jours, de toutes les richesses que celui-ci nous offrir. Alors, après le webinaire aujourd'hui, nous vous enverrons les diapositives et un lien pour un sondage afin d'avoir vos commentaires concernant ce webinaire. Dans environ 3 semaines, l'enregistrement du webinaire sera disponible et nous enverrons un lien à tous les participants. Avant de commencer, voici quelques trucs à noter. Nous voulons que vous soyez à l'aise avec le panneau de configuration Zoom. Pour poser une question, entrez votre question dans la fenêtre de Q/R et cliquez sur envoyer. Vous pouvez cocher la case envoyer anonymement si vous ne souhaitez pas que votre nom soit lié à votre question dans le Q/R. Si l'hôte répond via le Q/R, vous verrez une réponse dans la fenêtre de Q/R. L'hôte peut également répondre à votre question en direct ou à voix haute. Vous verrez une notification dans la fenêtre de Q/R si l'hôte prévoit d'agir ainsi. Veuillez noter que vous pouvez poser vos questions au cours du webinaire, mais qu'elles ne seront répondues qu'à la fin, pendant la période de questions. Vous pouvez également communiquer avec nous en cliquant sur le bouton converser qui va ouvrir une fenêtre de chat. Veuillez noter que vous pouvez envoyer votre message à l'hôte seulement ou à tout le monde. La production de ce webinaire a été réalisée grâce au financement du ministère de l'éducation. Veuillez noter que les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de l'éducation. Nous vous invitons à consulter notre padlet, où vous trouverez toutes les informations concernant nos webinaires et tous les matériaux de présentation. Pendant le webinaire, nous publierons les faits saillants de la présentation sur Twitter et Facebook. Nous vous invitons à joindre à la conversation en utilisant le mot-clic #webinaireTA. Finalement, c'est avec fierté que l'équipe TA à l'école, présente les conférencières Stéphanie Dionne et Judith Cajalais qui animeront ce webinaire sur la coéducation à l'ère du numérique. Bonjour Mesdames et bienvenue, je vous cède maintenant la parole.

Stéphanie et Judith :

Hey merci, merci Jennifer. Bonjour tout le monde, Comment ça va? Jennifer a bien mis la table sur, je dirais le fonctionnement technique pour que vous soyez très à l'aise dans l'environnement, nous adresser les questions donc effectivement on va les garder pour la fin. Par contre, c'est Judith en aperçoit quelques-unes dans le chat qu'on peut répondre sur le

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

moment, ça va nous faire plaisir d'y répondre et vous avez le lien vers le padlet qui va vous mener si vous le souhaitez maintenant, au lien de notre présentation. Donc, vous allez pouvoir suivre et accéder à tous les liens qui sont intégrés dans notre présentation. Alors je vais déjà commencer par partager mon écran. Et voilà, tout l'écran et l'audio et c'est fait. Donc vous devriez voir cet onglet-ci. Notre présentation, avec l'aide d'un pouce, Judith, tu me confirmes que la présentation est bien en ligne. Parfait, donc j'ouvre le clavardage pour m'assurer d'avoir un œil sur ce que vous allez nous partager et bien merci beaucoup à l'équipe de TA à l'école de nous avoir invité à présenter notre conférence sur la coéducation à l'ère du numérique. C'est notre 2.0, c'est-à-dire qu'elle aborde plus particulièrement nos rôles à jouer. Donc, avant de parler du planning de notre webinaire, on va commencer tout d'abord par se présenter. Je vais inviter ma collègue Judith Cajelais à prendre le micro.

Ben merci beaucoup Stéphanie. Toujours un plaisir de te retrouver et on est en bonne compagnie. On a beaucoup de gens avec nous, on a en plus une petite pression. Ils ont entendu parler tantôt les faits saillants vont être suivis sur Twitter, donc il faut donner des faits saillants. Stéphanie, moi je suis convaincue qu'on en a tout plein. Alors, qui suis-je et bien comique à mes heures ou pas du tout. Je suis une enseignante avant tout, donc une enseignante issue du milieu primaire, ici au Québec, j'ai par contre bifurquée, donc je suis allée enseigner au carcéral, dans les milieux carcéraux, les pénitenciers fédéraux et je suis revenue au primaire pour différentes raisons, donc j'ai parcouru un parcours un peu différent et j'ai travaillé principalement dans les milieux défavorisés. Et avec des écoles où on avait des classes, des classes DGA, difficultés graves d'apprentissage et l'inclusion d'élèves avec certaines difficultés là qui ne restaient pas dans ces classes dites spéciales, qui intégraient. Donc voilà, un certain bagage qui rejoint sûrement ceux de plusieurs personnes avec nous ce soir. Maintenant, j'enseigne plus, je n'enseigne plus parce que j'ai lancé mon entreprise il y a 5 ans, EduGoPro. EduGoPro, c'est une entreprise qui veut accompagner les agents qui gravitent autour des élèves, que ce soit des intervenants, des enseignants, des parents comme ça, avec coéduquer à l'ère du numérique, on s'adresse également aux parents, pas seulement aux enseignants, et on fait également de l'animation et de la formation pédagogique dans les milieux principalement au niveau du numérique, entre autres. Avec le projet Code Montréal qui est un projet lancé par le CSSDM, ici au Québec. Le CSSDM étant le Centre de service scolaire de Montréal. Et voilà. Pendant qu'on se présente, on veut quand même vous inviter dans le clavardage, donc le petit outil discuter dans le bas de la plateforme. Présentez-nous qui vous êtes, où est-ce que vous enseignez, quel est votre rôle puisque on va parler de nos rôles à jouer dans la coéducation.

Pendant ce temps, je vais commencer à me présenter. Donc moi c'est Stéphanie Dionne, je suis, j'aime dire que je suis facilitatrice à l'ère du numérique. En fait, je suis d'abord mère de 3 enfants, un qui est au secondaire, les 2 autres sont au primaire, donc ma grande va faire le passage vers le secondaire l'année prochaine et ça fait bientôt 18 ans que je contribue à l'intégration des technologies en éducation. J'ai aussi un bagage de coach professionnel certifié en PNL qui m'amène particulièrement à accompagner les enseignants, les parents, je m'excuse, les enseignants aussi, mais particulièrement les parents dans l'encadrement des écrans avec

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

leurs enfants. Donc, j'aime beaucoup parler de citoyenneté à l'ère du numérique et j'ai le bonheur d'être aussi directrice de l'organisme l'école branchée, ce qui nous a amené à nous réunir, Judith et moi, en tant que membre de l'équipe de l'école branchée sur la famille qui se destine particulièrement au développement de la relation durable, école, famille et c'est ce qui nous amène aujourd'hui ici. Puis en commençant moi, j'ai envie de vous dire que je crois sincèrement dans le leadership de tous les acteurs du milieu de l'éducation pour s'unir dans la coéducation et créer ensemble les meilleures conditions d'apprentissage possibles pour les jeunes. Et ce, je dirais en lien avec leur unicité, tout leur bagage, tous leurs défis, toutes leurs forces à eux. Et donc, je crois que nous avons tous un rôle à jouer. J'ai envie d'y aller avec le programme, mais d'abord comme Judith vous l'a dit, on est particulièrement au Québec, mais on sait qu'il y a des particularités dans chacun de vos milieux et pour nous, c'est super important que vous preniez ce qu'on dit, puis que vous fassiez le transfert que vous utilisez vos mots à vous fait que hésitez pas dans le clavardage de faire des liens aussi avec votre réalité. Dans certains cas, Judith va le faire également.

Au menu, dans notre moment passé ensemble, ce qu'on souhaite pour vous, c'est que vous puissiez devenir des pros de la coéducation. Ça veut dire que c'est décliné un peu en 3 sections durant notre rencontre, où on va souhaiter répondre à comment préparer, par exemple la coéducation et répondre à la question, qu'est-ce que je fais pour développer la relation de coéducation? Ensuite, comment se rejoindre, quels sont les outils les plus aidants pour communiquer? Et on veut l'organiser, cette coéducation-là, vous organisez votre classe, vous organisez votre temps de travail. Donc, comment mettre en place puis fournir l'accompagnement nécessaire pour soutenir la relation de coéducation. c'est un grand programme qu'on a avec vous dans cette heure. Judith, est-ce qu'il y a des choses à nous préciser ou à nous nommer qui on a avec nous particulièrement.

On a des gens qui viennent de différents milieux. On a des gens de la France, du Québec, Alberta, Ontario. J'ai remarqué la présence de beaucoup de psychoéducatrice et je trouve ça très intéressant de vous avoir avec nous. On s'adresse principalement dans nos dernières conférences aux enseignants et aux parents, mais les psychoéducatrice ont tellement un rôle important dans nos écoles. Donc je trouve ça très intéressant. J'ai même lu une enseignante de maternelle qui est en virtuel tout le temps. Elle dit que c'est un défi, je n'en doute même pas. C'est ça, le milieu de l'éducation on a des gens capables de relever des défis. On a quelqu'un de l'école Victor Doré, je venais juste de parler avec une de vos collègues, Stéphanie Benoît, tantôt, mais là, c'est Ramona qui est là. Alors, Victor Doré pour ceux qui le savent pas, c'est la Commission scolaire de Montréal, mais le centre de service scolaire de Montréal et c'est une école qui accueille des enfants qui ont déficience intellectuelle profonde, handicap physique aussi, alors on a des gens de tous les milieux. Puis le contact avec les parents est important selon les différents milieux. On a des orthophonistes aussi, on a des enseignants, on a, j'ai vu, il me semble une direction donc très intéressant et ça part de la maternelle aller jusqu'au secondaire. Si je me trompe pas? Ça ressemble à ça Stéphanie. On a Stéphanie qui est partie

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

avec son micro fermé, caméra fermée, elle va sûrement nous revenir. Je continue Stéphanie ou, ah tu es de retour! Et voilà!

Mais vraiment bienvenue. Merci à tous d'être là aujourd'hui. On souhaite vraiment que vous puissiez en profiter pour vous questionner. Puis on a un outil ou on souhaite vous entendre et lire vos réponses. Entre autres, si on veut commencer à parler de la coéducation à l'ère du numérique. Mais c'est quoi d'abord la coéducation? Et pour ça, avant de commencer, j'aimerais que vous puissiez surtout si vous avez un un appareil numérique juste à côté, mais aller sur le www.wooclap.com/TAECOLE. Je pense qu'il soit possible que vous deviez le mettre en lettres majuscules. On vous la partagez là, dans le clavardage, allez-y et partagez nous les 3 mots que vous avez pour décrire la coéducation, qu'est-ce? Est-ce que c'est juste moi ou je n'entends plus Stéphanie? Stéphanie, je pense que votre micro a fermé. Pourtant, mon micro est ouvert. Tu es de retour. Mon micro est ouvert donc je nous invitais à aller sur le wooclap et là j'ai partagé mon écran pour que vous voyez ensemble les mots qui arrivent pour définir la coéducation. Vous voyez bien ça, là. Là, on commence à avoir des choses. Communication, définitivement. Écoute, dialogue, j'aime beaucoup dialogue, on a ensemble. Collaboration définitivement, un mot qu'on voit souvent quand on parle de coéducation. C'est sur que si on parle de communication, dialogue, on à l'écoute. C'est tellement important d'être dans la bidirectionnalité. Objectif, intention, objectif, j'aime ça. On a aussi, on voit rarement, mais la fréquence. Oui, mon Dieu, c'est rare qu'on le voit, celui-là. J'aime ça, fréquence, partenariat, on adore. Dans le clavardage, on a harmonie partage respect entre professionnels et les parents. Dialogue, c'est un mot que t'aimes beaucoup ça, Stéphanie, dialogue, moi aussi, super confiance, association. Wow! C'est le fun quand ça bouge, mais je cherche toujours le mot harmonie. Harmonie était dans le clavardage. Ah! excellent, c'est pour ça que je l'ai pas vu, parfait, oui effectivement, allez-y dans le clavardage si le wooclap n'est pas accessible pour vous vraiment on souhaite pouvoir vous entendre parce que ça compte énormément d'avoir votre rétroaction dans notre présentation ou on parle de nos rôle à jouer, mais pour nous, qu'est-ce que c'est particulièrement la coéducation, mais c'est d'abord une relation et pour tous ceux qui ont... Alors je m'excuse là, c'est d'abord une relation Ah oui, tous ceux qui ont nommé le mot objectif, celui ou celle, bien, elle vise une chose. Elle vise d'abord le bien-être et la réussite des jeunes. C'est définitivement ce qui nous unit au coeur de notre relation de coéducation école/famille et la plus belle image qu'on a de ça, Judith, je te laisse la présenter de la coéducation, comment est-ce qu'on peut la voir, puis on souhaite que vous la gardiez pour vous et qu'elle puisse prendre forme dans votre réalité.

Oui, il y a Pierre Gagnon qui est un enseignant devenu conseiller pédagogique au centre de service scolaire de Montréal, qui, lorsqu'il parle de la relation avec les parents, il parle de dans le fond d'un d'un tricycle, donc la coéducation pour nous, on trouvait que le tricycle était vraiment bien parce qu'il y a 3 roues et il y a effectivement l'enfant qui est au guidon de ça, alors une roue pour les parents, une roue pour l'enseignant et la roue du devant avec les guidons, bien tenu par l'enfant pour bien choisir sa destination avec l'élève. Et tout ça, bien évidemment, on voit bien que si la roue du côté de l'enseignant ou du parent, si ça tourne pas à

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

la même vitesse ou si c'est un peu dans gravelle, bien ça va peut-être rouler moins vite, ça va peut-être même finir par tourner en rond. D'où l'importance de pouvoir le mot harmonie tantôt de trouver cette harmonie, cette cohérence qu'on a vu aussi tantôt là dans ce qu'on fait en équipe en partenariat parent/enseignant, pour l'enfant, pour que ça roule à un rythme qui permet à l'enfant au guidon d'avoir une belle vitesse de croisière. Et entre ces roues, moi, c'est cette ligne-là qui représente la relation. Puis, elle est bidirectionnelle, ça pour moi dans l'image, c'est un bout que je trouve important à nommer pour vous et elle fait vraiment toute la différence et le mot fréquence, dialogue, communication, écoute, pour moi là, ça se passe là et puis c'est ce qui permet le plus efficacement possible de jouer nos rôles au service de cet enfant qui est au volant bien de ses apprentissages, de sa progression au volant de sa vie finalement. On a, quand on s'est, quand on s'est penchée il y a 3 ans, Judith et moi et une de nos collègues. On a cherché, on a cherché ce qui s'était fait, il y a une recherche action qui a particulièrement, qui a particulièrement, je dirais, frapper et nos nos réflexions on était, je dirais, sur la même longueur d'onde quand on a lu cette recherche, action là d'une équipe d'enseignants, chercheurs du côté de la Belgique, donc elle a été publiée et réalisée en 2006, mais elle est toujours vraie aujourd'hui. Il y a 4 éléments qui pour eux, sont essentiels et pour nous aussi au coeur de notre relation coéducation et c'est les quatre éléments essentiels qui sont là. L'écoute des besoins de l'enfant donc il y a un objectif, l'enfant, mais en fonction de ses besoins, de sa réalité, et les élèves qui ont des troubles d'apprentissage qui ont des réalités particulières, des besoins spéciaux, on est à leur écoute de leurs besoins. Le respect de l'évolution de chacun et ça s'applique pour Judith et moi, à l'ensemble des acteurs dans la coéducation, le respect de l'évolution de chacun, l'enfant dans sa progression, mais aussi le parent et aussi l'enseignant dans sa façon d'accompagner aussi le jeune, la confiance que le temps est un facteur important. On le sait, dans un parcours scolaire, il y a des haltes qui s'arrêtent à des moments bien définis. Il faut faire aussi confiance que le temps va être un facteur important pour montrer la progression face aux actions et interventions, qui ont été mises en place autour de l'enfant. Et, la considération de l'enfant comme un être à part entière qui nous rappelle à quel point c'est important de lui donner la parole dans les choix des interventions mises en place pour lui venir en aide. Donc est ce que ça l'aide, vraiment? Comment on peut rendre ça le plus aidant possible dans sa perspective à lui?

Moi ce que je trouve beau Stéphanie avec les 4 éléments, c'est particulièrement avec les enfants qui ont des difficultés d'apprentissage. On a habituellement, pas toujours parce qu'il y a différents moyens de pouvoir faire ça, mais on a ici au Québec ce qui s'appelle le plan d'intervention. En Ontario, il y a le processus d'aide et souvent, peut être suivi par le plan d'enseignement individualisé. Alors, si on regarde dans les 2 cas du moins, les 3 cas même avec le processus d'aide, les 4 éléments essentiels de la coéducation sont également utilisés pour faire ces plans d'aide là. Alors, on va identifier les besoins, donc pour les identifier, il faut avoir été à l'écoute, on va s'assurer de mettre un temps, on s'attend dans combien de temps qu'il y aura cette évolution là et on respecte l'évolution, on part de là où l'enfant est rendu et on le prend en considération dans les objectifs qu'on peut mettre au plan. Et la considération que l'enfant est un être à part entière, il est là, selon son âge, selon le contexte, il est là pour être

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

capable de participer à ce plan-là et les parents aussi d'ailleurs. Donc quand on disait le respect de l'évolution de chacun, lorsqu'on s'installe pour faire un plan de match comme ça, bien on est tous là dans un modèle de coéducation avec les 4 éléments essentiels qui sont même représentés dans le plan d'intervention ou le plan d'enseignement individualisé. Donc, je trouve ça quand même intéressant que ces plans là ont été conçus alors que le mot coéducation n'existait pas et qu'on part de ces éléments là. Puis, les enfants qui ont des troubles d'apprentissage sont très très, très conscients de leurs défis, de leur réalité, puis de leurs forces aussi à mettre en place ou du moins ce qui aide, donc vraiment l'enfant comme un être à part entière. C'est un des 4 éléments essentiels essentiels. Je pense que je vais le mettre comme en premier la prochaine fois.

Maintenant, si on veut la préparer la coéducation, mais il faut d'abord penser à nos rôles. Donc, je vais vous inviter en même temps qu'on est en train, je vais partager une vidéo parce que Judith et moi, on a réalisé quelques vidéos pour rendre très concrète ou le plus possible en mise en situation, des réalités de coéducation. Et dans l'une de ces capsules là, quand on aborde la relation, la rencontre, pardon parent/enseignant, on aborde les rôles de chacun. C'est particulièrement cet extrait que on va vous faire jouer mais en parallèle allez-y sur le [wooclap.com/TAECOLE](https://www.wooclap.com/TAECOLE) et nommez nous les activités qui peuvent y contribuer et oui ces capsules et plus sont disponibles dans le padlet. Vous l'avez eu à quelques reprises en accès dans le padlet, donc on y va. La relation enseignants/parents dans un contexte de coéducation, dans le fond, c'est une alliance, une alliance qui permet de regrouper tous les acteurs qui sont engagés dans le parcours éducatif de l'enfant, l'enseignant, les parents, les gens du service de garde, les professionnels du milieu de l'éducation et l'enfant lui-même. Une alliance qui perdure dans le temps qui permet de se soutenir dans notre relation. Ce qu'il faut retenir pour y arriver. C'est qu'on doit reconnaître l'importance des rôles de chacun. Il faut également permettre la contribution de chacun parce que au final, chaque enfant a le droit de se sentir protégé et supporté dans ses apprentissages. Partout, les adultes qui gravitent autour de lui dans son parcours. Les rôles de chacun, mais bien qu'on ait des rôles assez similaire, on a quand même des objectifs spécifiques qui sont très différents selon les contextes respectifs que nous avons. Comme enseignant dans nos salles de classe, on a un mandat limité dans le temps, on a 180 jours pour instruire, socialiser, qualifier. Ça, ça veut dire transmettre des connaissances, développer des compétences, faire l'apprentissage de la vie de groupe, tout ça en lien avec le programme qui permet la progression des apprentissages et là diplomation éventuelle. Mais comme parent, on a et on aura toujours comme rôle d'accompagner nos enfants dans les défis, les transitions et les différentes étapes qui vont vivre parce que on est et on sera toujours le premier agent éducateur de nos enfants. On contribue donc à leur éducation, leur savoir-vivre, leur savoir-être. Et quand on reconnaît nos rôles respectifs, qu'on se permet de les jouer, ça nous permet d'être en complémentarité et de se partager cette énorme responsabilité qui est le mieux-être de l'enfant qui est au coeur de notre relation.

L'enfant, et donc capable de construire ses connaissances, développer son savoir-être grâce aux différents acteurs qui sont impliqués. Et puis les adultes peuvent eux, poursuivre ce que un et

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

l'autre a commencé, travailler en continuité. En offrant des activités différentes dans chacun des milieux pour poursuivre ce travail de coresponsabilité. Aussi dans la coéducation, faut pas oublier que les adultes on a un envers l'autre aussi des rôles à jouer qui sont les mêmes. C'est le rôle de se rassurer, se rassurer en validant des informations ensemble, en partageant le vécu de la classe par exemple ou encore un changement vécu par l'enfant dans la famille, c'est aussi de s'informer, partager aux parents les notions qui vont être apprises au courant de l'année ou encore de partager à l'enseignant une information recueillie auprès d'un spécialiste, des trucs qui ont été mis en place à la maison et qui fonctionnent, qui pourrait être utilisés en classe. Donc, en bout de ligne, on travaille en continuité, on se permet d'être complémentaires pour pouvoir avoir un meilleur portrait de l'enfant, pour pouvoir identifier mieux ces besoins, mieux y répondre. La coéducation stimule l'engagement, oui par le fait qu'on connaît mieux nos rôles, qu'on sait ce qu'il a à faire, par le fait qu'on a créé un climat bienveillant, qui nous permet de s'accepter soi, accepter l'autre, qui nous permet d'avoir une ouverture mutuelle aussi, ça nous rassure, ça nous donne envie de faire équipe. Par le fait aussi que la coéducation crée davantage d'expériences positives auxquelles se référer. Ça nous garde donc davantage impliqués. Je dirais que tout ça, ça permet de développer son sentiment d'efficacité personnelle. Ça permet d'alimenter ce sentiment, cette croyance en notre capacité de réussir. Et ça, ça favorise notre motivation à se mettre en action. Coéduquer, c'est d'entendre davantage de discours positif face à l'école. C'est aussi être capable de se détacher de propos qui sont liés à une surcharge émotionnelle lors d'une communication, c'est de pouvoir répondre par une question, pour recadrer et s'en tenir à notre intention positive commune, c'est de pouvoir s'ajuster, de reconnaître que plusieurs bonne façon de faire et de les accepter.

Et de les accepter. Allons voir dans le wooclap. Qu'est-ce que je peux faire pour développer la relation de coéducation? Il n'y a pas encore de réponses, mais je sens que vous étiez à l'écoute de la vidéo. Mais pendant qu'on attend, on a quand même quelqu'un, Johanne, qui est venue écrire dans le clavardage. Donner la parole aux élèves, en Ontario, nous appelons ça, nous appelons ceci, la voix des élèves. Cela fait partie du plan d'amélioration du ministère de l'éducation de l'Ontario au niveau du bien-être de tous nos élèves. Quand on est rendu à parler de bien être dans nos documents officiels, on est sur la bonne voie, vraiment. Tout part de l'importance de la communication orale, la voix des élèves de la maternelle, la voix V-O-I-X et jusqu'à la 12^e année, cela se poursuit au collège l'université dans le milieu du travail. Effectivement, il est au... On a souvent dit, ici au Québec par le passé, on disait l'enfant est au coeur de ces apprentissages. Nous, on le répète en coéducation, il est au centre, on a parlé tantôt du guidon, il y a quelqu'un qui a dit que la coéducation c'était les ailes de l'enfant, les parents et les enseignants étaient les ailes pour l'enfant. Je trouve que c'est une autre belle image, une image qui nous montre déjà une belle posture de quelqu'un qui comprend la coéducation, donc on adore que votre posture, votre compréhension de la coéducation prennent différentes analogie, différentes images. C'est sûr que on trouve ça fantastique.

Et alors, qu'est-ce qu'on a maintenant dans les mots? Je veux pas m'éterniser trop, des fois quand je me lance. Dans le fond, si on a un rôle à jouer, on veut savoir comment est-ce qu'on le

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

met en action. C'est un peu ce que Judith a terminé dans la vidéo, on parlait ou on nommait des manifestations, donc définitivement, qu'est-ce qu'on peut faire pour développer la relation de coéducation, la confiance, communiquer, être à l'écoute, mieux connaître les enfants et les parents pour mieux les aider et les accompagner, définitivement. Établir un climat de confiance et d'écoute. Là, on commence à être proche de conditions gagnantes. Une alliance. Puis, la question derrière tout ça, mieux connaître les enfants et les parents pour mieux les aider. Comment on fait ça mieux se connaître, comment on fait ça développer la confiance? Comment on fait ça communiquer, écouter? C'est là que les manifestations deviennent encore plus concrètes quand on trouve des moyens très concrets. Puis on on veut vous en présenter justement aujourd'hui, durant la présentation, qu'est ce qu'on peut faire, mais définitivement établir un climat de confiance, ça va faire partie des conditions vraiment gagnantes. Il y avait un mot, Stéphanie, là qu'on voit pas souvent, et je trouve ça intéressant parce qu'on reconnaît notre notre public dans les réponses, établir attendez, ça bouge toujours ces réponses là. C'était communication ouverte et fréquente, tantôt, c'est la première fois qu'on voyait le mot fréquence dans toutes nos conférences, là, qu'on qu'on a fait et et on le revoit une autre fois. Alors j'imagine que la fréquence a un lien avec la clientèle avec les enfants qui ont des défis particuliers avec les familles qui ont des enfants avec des défis particuliers. J'imagine que vous avez fait ce constat rapidement que la fréquence pouvait venir jouer sur votre lien de coéducation. Définitivement. Puis, on a parlé ou vous avez nommé, objectif, dans les nuages de mots de coéducation. Mais effectivement ça un objectif de répondre à nos besoins communs. Judith l'a dit dans la capsule vidéo. C'est particulièrement de s'informer de façon bidirectionnelle. Puis ça, ça nous rassure, mais ça contribue surtout à trouver les interventions puis les actions les plus porteuses possibles en lien avec l'enfant et comment on y répond à ce besoin là.

Qu'est-ce qui vous, vous permet de vous sentir rassurer et informer. Oui, parce que des fois, juste d'être informé, c'est rassurant, Ben oui. Mais il peut avoir autre chose, comme d'obtenir de l'information qui nous rassure également, comment on le sent, qu'on est rassuré? Quelles sont les actions qu'on a été témoins, qu'on a vécu, qui nous ont fait sentir, informer ou rassurer. Définitivement, puis là tranquillement, je l'ai lu dans les réponses que vous venez de nous partager sur qu'est-ce qu'on peut faire? Pour jouer notre rôle de coéducation, mais le lien avec le petit cœur puis les électrogrammes qui sont là, c'est vraiment parce que, comment je pourrais dire, il y a des conditions gagnantes et être en relation ensemble pour le bien des élèves quand on pense à agir sur le bien-être des élèves, bien on part ça du cœur. J'ai aimé déjà lire, sincérité, un petit peu plus haut, mais je veux savoir d'abord, la validation, on va y mettre un cœur aussi. Oui! Ça nous permet d'être informé et d'être rassuré. Encore la fréquence, définitivement. Vous nous avez entendu le dire qu'on aime entendre ça. Quand les suivis sont faits, quand les suivis sont faits, c'est vrai que ça nous donne un indice, d'une certaine manière, une validation que les actions ont été mises en place, c'est super. Une redevabilité, pardon, définitivement dans la communication bidirectionnelle. On souhaite que ça est d'un sens comme de l'autre. Redevabilité, est-ce que c'est dans le terme de responsabilité bidirectionnelle? Qu'est ce qu'on entend définitivement par là? Je serais curieuse d'entendre ce

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

que ça signifie dans toute son usage, usage d'un langage commun. Mon Dieu, moi je suis complètement touchée Stéphanie. Ça me touche beaucoup de voir vos réponses comme je vous dis c'est pas notre première conférence, mais vous avez, on sent que de la coéducation qui se passe dans vos milieux. Vraiment pas juste parce que votre clientèle vous amène sûrement là, mais je pense que vous avez mis le doigt sur ce qui réussissait quand on disait tantôt dans la capsule, la coéducation amène de plus en plus d'expériences positives, mais vous avez nommé ce qui vous a fait vivre quelque chose de positif. Sûrement, j'aime ça. Langage commun, on va en reparler de ça. Mais qu'est-ce qu'on a besoin d'échanger en termes d'information? Donc, il y a nécessairement pour poser des actions. Il y a une cueillette d'informations qui est essentielle et on se rend compte que nos rôles communs, bien on l'a nommé, visent le bien-être et la réussite des élèves. Donc, quel genre d'information on gagne à échanger ensemble. Bien, nous ce qu'on propose, c'est de répondre à la question de quoi a besoin pour se sentir bien cet enfant là pour apprendre ou de quoi a-t-il besoin pour réussir? Et ça peut retomber dans des échanges qui vont être autour de la motivation de l'enfant, de son stress, de son anxiété, de ses relations interpersonnelles, sa capacité à s'exprimer et bien d'autres choses qui lui permettent d'être bien pour apprendre et ensuite en lien avec le parcours scolaire ça peut permettre d'aborder l'organisation de son travail, la réalisation de son plan de travail ou d'études, la compréhension d'une matière, ses capacités à se sentir capable. Toutes ces informations là deviennent essentielles, mais la question après, c'est comment est-ce qu'on va pouvoir la structurer, pour la recueillir et la collecter?

Mais juste avant de la recueillir cette information là, on a besoin de trouver comment se rejoindre, donc comment communiquer de manière constructive, c'est-à-dire de répondre à l'objectif qu'on a ensemble, de se fournir de façon bidirectionnelle de l'information liée au bien-être et au parcours scolaire de l'enfant. Bien il y a des conditions gagnantes. Vous en avez déjà nommé quelques-unes, mais plus spécifiquement si vous avez à vous demander qu'est-ce qui va contribuer à faciliter la communication de manière constructive, ensemble, école/famille, ça serait quoi les conditions gagnantes? Qu'est-ce qui serait concrètement, qu'est-ce qui ferait partie concrètement, de vos conditions gagnantes? Pendant ce temps-là, moi, je vais juste revenir quand tu as parlé tantôt Stéphanie, des informations à communiquer sur les 2 volets très importants, le bien-être de l'enfant et son parcours scolaire. 2 petits points que je voulais amener. On a parlé tantôt du plan d'intervention ou le plan d'enseignement individualisé. Il est pas rare que dans ces plans-là, bien sûr, on a des objectifs en lien avec le parcours scolaire, des objectifs peut-être plus académique, mais c'est pas rare qu'on voit des objectifs en lien avec le bien-être. C'est considéré et c'est important de pas attendre, d'avoir de faire un plan pour considérer tout ça, de pas attendre nécessairement que l'enfant soit en difficulté. Là, ce soir, on s'adresse particulièrement avec des enseignants qui travaillent auprès des enfants avec des défis. Mais, il reste que avant, des fois d'arriver au plan, il y a le processus d'aide, il y a plein d'autres choses, des observations qui doivent être faites. Alors ces observations-là doivent partir de ces 2 volets-là bien important et hier quand on a assisté, si tu te souviens Stéphanie, on a assisté a une super conférence avec des gens, Monsieur Perrier, si je me trompe pas en France, il parlait et on il a fait une recherche. Puis, il est allé chercher auprès des parents et des

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

enseignants et savoir qu'est-ce qui était souvent échangé et c'était toujours sur le parcours scolaire et pas suffisamment sur le bien-être. Et ça, c'était un manque autant chez les parents et les enseignants qui voulaient en savoir plus là-dessus. Alors, je trouve que c'est important qu'on commence peut-être effectivement par se questionner sur le bien-être parce que plus l'enfant se sentira bien, pas trop stressé, pas trop anxieux. Il va être sûrement plus facile pour lui de pouvoir répondre au parcours académique. Je voulais juste aussi te dire que dans le clavardage, il y a quelqu'un qui parlait de te demander une explication pour la redevabilité, on est redevable envers les parents de faire avancer l'apprentissage de leurs enfants et ça l'autre mot moi qui me vient c'est imputable. Dans mon parcours, je vous ai dit que j'ai enseigné dans le milieu carcéral puis ce que je vous ai pas dit c'est que j'ai même fait un petit détour et je suis devenue agent libération pendant un an, donc je surveillais des libérés qui avaient obtenu leur libération conditionnelle. C'est un drôle de parcours vous allez me dire, mais j'ai beaucoup appris cette année-là et on était imputable de ce qu'on faisait dans leur plan correctionnel qui est comme si vous le voyez comme moi, un plan d'intervention pour soutenir, bien on est imputable, oui on est redevable. Moi j'aime encore mieux, c'est plus doux que imputable, mais effectivement, c'est une responsabilité qu'on se met sur les épaules. Mais ce qui est intéressant de la coéducation, c'est que ça devient une coresponsabilité, c'est moins lourd, c'est pas seulement sur nos épaules. Les parents sont aussi redevables de contribuer, de s'engager, de nous aider à faire tourner le tricycle. Est-ce que t'as des réponses dans le wooclap?

Oui, vraiment. Dans les conditions gagnantes, 100% avec vous travail d'équipe, écoute active, disponibilité. Ça aussi, c'est une question importante. Puis c'est une condition gagnante, croire en la capacité et l'expertise de tous. On a tous une expertise à partager, une expérience bien humaine et vivante qui peut contribuer au bien-être et au parcours scolaire de l'enfant. Prendre au sérieux le socio-affectif de l'enfant, définitivement. Ma bonne et grande amie Amélie Bédard, qui travaille en éducation inclusive que vous avez la chance de voir possiblement à TA à l'école, nous rappelle justement que le coeur est comme serré, tricoté serré avec le cerveau et que d'abord, quand on s'occupe du coeur, le cerveau est disponible pour apprendre. C'est vraiment très important. Nous, on a au fur et à mesure dans le fond de de nos réflexions, de nos échanges, de nos conférences, on a identifié 3 conditions gagnantes au développement de la relation de coéducation et la première va rejoindre plusieurs éléments. C'est en lien avec le climat et le développement d'une relation bienveillante. Donc ça inclut de se reconnaître et de s'accueillir mutuellement. Comme ils sont, comme on est, comme ils sont, et d'accepter de travailler ensemble, donc le plus important je trouve dans le climat de bienveillance, c'est d'établir le sentiment de sécurité psychologique nécessaire pour donner l'heure juste pour donner l'information la plus vraie et authentique possible. C'est vrai, pour avoir le message de comment l'enfant vit sa réalité d'apprentissage. C'est vrai pour avoir les vraies informations des parents, des enseignants, comment c'est vraiment vécu? Puis, est-ce que c'est possible de mettre toutes ces conditions-là en place, autour de l'élève, dans la réalité de classe? Le climat bienveillant dans la relation bienveillante et dans la relation de coéducation est extrêmement importante.

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

Le 2e, bien c'est de cultiver ensemble notre intention positive commune et c'est de se rappeler et de ramener toujours nos conversations autour de ce qui permet de favoriser le bien-être et la réussite des jeunes. Et le 3e, c'est savoir communiquer et écouter. L'enjeu de la communication bidirectionnelle d'avoir un retour sur ce qu'on va présenter sa forme vraiment pour nous les conditions gagnantes et sur le site de ecolebranchée.com/famille, on a des chroniques qui vont préciser, des questions à se poser ou de comment justement créer ces conditions gagnantes-là. Les chroniques d'avis d'experts sont vraiment là. J'ai un autre petit quelque chose Stéphanie, j'ai vu tantôt un petit commentaire dans le wooclap qui disait, si l'enfant ne se sent pas bien ou ne se sent pas aimé de son prof mais ça, c'est une phrase qui résume, ça part toujours d'une relation. Alors, à partir du moment où on est capable d'entrer en relation, on va être capable de mettre en place beaucoup de choses. Et puis pas juste avec l'enfant mais avec son parent également, et ça c'est ça, les conditions gagnantes, c'est de pouvoir mettre en place tout cet aspect où la relation va être possible. Mais moi, c'est ce qui s'en vient que j'aime beaucoup Stéphanie, on a décidé d'ajouter ça dans les dernières fois où on a travaillé Stéphanie avec ton expertise, on partage, nous aussi, on fait de la coéducation ensemble dans notre travail, avec tout ce qui a un lien avec que le dialogue, comment on fait ça concrètement. Moi, je reviens toujours avec ces phrases-là à Stéphanie, je dis, dis-moi ça concrètement là, je suis enseignante, je suis dans ma classe, concrètement, qu'est-ce que je devrais dire, comment je peux le dire pour que ça soit reçu de la façon que j'ai le goût de l'envoyer parce que des fois on a quelque chose en tête, mais c'est teinté. Alors, parle nous de ça, le dialogue constructif, ça peut partir de quels types de phrases? Ça part vraiment d'abord du coeur. On a parlé de vocabulaire commun, comment on le fait tomber. Bien, quand on communique avec bienveillance d'abord, on va nommer les faits, donc parler des observations, que ça vienne d'une part ou de l'autre commençons donc, en parlant de nos observations, j'ai remarqué que et donc si on a un parent ou on a un enseignant, j'ai remarqué que et là on nomme la situation avec l'enfant et on peut se permettre de faire tomber une hypothèse. Vous avez nommé validation. Ça me fait penser que, tu aurais peut-être besoin d'un peu plus de soutien là-dessus. Puis là, c'est le bout où on veut ouvrir la porte pour écouter, pour aller voir ce qui se passe vraiment. On a besoin de connaître la représentation, soit des parents ou soit des enfants sur ce qui est vécu réellement de l'autre côté. Qu'est ce qui se passe pour toi ou qu'est-ce qui se passe pour vous présentement?

En lien avec la situation très concrète qu'on a nommé là, j'ai remarqué que. Puis là, dépendamment de ce qu'on a eu comme information, moi je vous propose toujours d'aller faire parler votre coeur et de vous demander, qu'est-ce que vous souhaitez sincèrement pour cette personne là, soit le parent ou soit l'enfant que vous avez parce que là, vous êtes pour la plupart des professionnels, des enseignants, donc des professionnels qui avez le rôle de nommer à des parents ou à des enfants ou à vivre le dialogue constructif avec eux, nommez donc ce que vous souhaitez pour eux sincèrement. Moi, ce que je souhaite pour toi, c'est que tu te sentes bien pour apprendre et là j'aimerais savoir qu'est-ce qu'on peut faire pour que tu te sentes bien concrètement pour apprendre, qu'est-ce qu'on peut changer dans l'environnement, qu'est ce que je peux mieux faire? Puis, la plupart du temps, c'est extrêmement simple, les petits

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

changements, mais ça fait toute une différence en boucle et en spirale et les conditions deviennent tellement plus favorables pour qu'il puisse vraiment apprendre à son rythme. Et donc ça, c'est 4 étapes, vraiment toute simple à placer dans notre réalité et au coeur de nos communications, et je dirais particulièrement qu'elles vont servir à, bien moi j'aime dire arroser les fleurs, pas la mauvaise herbe. On est en train de parler avec notre coeur, puis on est en train de dire, hey on va travailler ensemble, pour toi. Donc vraiment ça, ça fait une différence.

Mais maintenant on est comme à l'ère du numérique, qu'est-ce que ça fait, qu'est-ce que ça facilite? Mais pour moi, y'a toute une portion de développer la citoyenneté à l'ère du numérique chez les enfants, mais ça permet particulièrement de faciliter la communication qu'on peut avoir entre école et famille. Et bien, c'est sûr qu'on a aimé et tenu à nommer en personne ou par téléphone parce que des fois en fonction de la situation, il y a des outils qui s'y prêtent plus et en personne y'a rien de tel ou par téléphone, si on est pas à l'aise avec la vision, je pense dans les dernières années, bien la dernière année particulièrement, on a appris à être à l'aise avec la vision, mais faut vraiment y aller en fonction de ce qu'on a besoin de faire. Est-ce que c'est communiquer, échanger de l'information? Est-ce que c'est en lien avec le parcours scolaire, démontrer la progression des apprentissages. Il y a différents outils différents qu'on peut utiliser. On en a nommé, vous les avez. La question qu'on a, c'est comment les choisir? Comment les choisir? Bien, la question que j'aimerais vous poser dans le wooclap, c'est c'est quoi les situations ou les problématiques qui influencent le choix d'outils de communication que vous allez prendre? Pendant que les gens répondent, on a quelqu'un tantôt qui nous a proposé d'adopter le nouveau mot coredevabilité. Comme ça, on est coredevable tout un chacun dans notre partenariat. Bien, c'est ça un partenariat, c'est tout le monde prend une part de responsabilité. Beaucoup de belles initiatives aussi au niveau du stress qui sont faites dans les écoles. Est-ce que vous m'entendez? Quelqu'un dit le son coupé. Tu m'entends, OK. Pardon, toi Stéphanie, est-ce qu'on t'entend? C'est peut être de mon côté, non? Je t'entends aussi. Alors, dites nous le dans le clavardage si jamais ça ne va pas. Alors ce que je disais, on entend, OK super, merci. Bien c'est ça, je disais qu'il avait plusieurs initiatives fait au niveau du stress, ça, ça travaille beaucoup au niveau du climat bienveillant, c'est dur d'être très bienveillant quand on est stressé parce qu'on est envahi donc c'est une bonne chose à travailler au niveau du stress, puis y en a beaucoup, surtout depuis la pandémie. On a vu beaucoup de changements dans nos pratiques, les enfants aussi, les parents aussi, donc ça augmente le stress, puis ça devient plus difficile d'instaurer un climat bienveillant dans ce temps-là, c'est des belles initiatives.

Situations problématiques qui influencent le choix d'outils de communication, connaissance, j'avoue le niveau de relation qu'on a, à quel point est-ce qu'on se connaît l'un et l'autre, c'est pas le meilleur chemin pour adresser quelle situation? C'est ça. J'avoue que ça peut définitivement influencer le choix d'outils de communication, la sensibilité des situations, le genre de suivi. Puis, ce que j'ai envie de vous laisser comme réflexion c'est, comment vous pourriez utiliser ces différents outils-là, pour arroser les fleurs? C'est-à-dire de nourrir la

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

relation de coéducation davantage par rendre visible les manifestations positives du travail qu'on fait ensemble davantage que d'avoir des communications à des moments où ça ne va pas. On peut présupposer que y'a des moments où ça n'ira pas. Alors, disons-nous donc, on va se communiquer chaque fois quand il a ces moments-là magnifiques qui arrivent et qui démontrent une progression. C'était dans la recherche de Monsieur Perrier hier, aussi qui disait que, parce que nous, Stéphanie et moi on dit toujours, il n'est jamais trop tard pour commencer la coéducation. Mais l'élément déclencheur de la coéducation. Et ça, vous pouvez vous questionner dans vos milieux, pourquoi ça fonctionne bien ou pas parce que vos intentions sont là mais des fois, ça peut ne pas fonctionner à votre goût la coéducation. Mais, quel a été l'élément déclencheur pour lancer la coéducation? Est-ce que ça a été suivant une situation de crise? Est-ce que c'est parti de positif? Ça veut pas dire que parce que ça a commencé dans une situation négative, ça fonctionnera jamais. Mais c'est sûr que ça peut avoir un début peut-être moins rapide à ce moment-là. Alors c'est important puis il y a quelqu'un, je sais pas si tu peux remettre le dernier wooclap Stéphanie, il y avait un petit commentaire que je trouvais très important et ça disait, disponibilité des parents. Oui c'est bon ça aussi, mais c'est pas lui que je cherche. Le désir des parents, me semble que j'ai vu quelque chose qui disait en lien que le désir des parents. Moi je trouve qu'on fait beaucoup et particulièrement les gens qui sont avec nous ce soir, de la différenciation en tant qu'enseignant parce que justement on veut s'assurer que chaque élève puisse recevoir une aide qui lui convient. Mais, il faut penser à ça lorsqu'on va travailler vers les familles, lorsqu'on va communiquer vers les familles, faire de la différenciation. C'est sûr qu'il faut pas se perdre, des outils numériques Stéphanie y en a un puis un autre là. Ça devient, ça veut pas dire qu'il faut en avoir un pour chaque situation. Il faut faire les bons choix selon le contexte, mais il faut prendre en considération à qui on envoie ces communications là, aussi pour que eux se sentent pas trop, j'ai une expression anglophone, je sais pas si parce qu'on est avec des gens de l'Ontario, de l'Alberta, overwhelmed. Tout à coup, je sais pas comment dire en français. C'est donc bien étrange. Oui et voilà, toute mélangée. Mais là c'est drôle parce que moi, quand j'entends connaissance, j'ai tout de suite pensé à notre niveau de connaissance sur une base relationnelle. Mais c'est, je pense entendu, d'après ce que je lis de Johanne aussi d'une façon de, ça dépend comment on connaît bien les outils mais effectivement, on a besoin d'utiliser des outils qui sont à notre portée, qui font partie de notre quotidien. Je pense pour ça que téléphone, en personne, ça peut être une bonne façon. Classique. Exacte.

Et comment on l'organise maintenant, comment on organise, comment mettre en place la coéducation? Bien nous on le voit, puis on souhaite que peut-être vous le voyez déjà comme ça, mais on souhaite que tous ceux qu'on croise, qu'on influence leur vision de voir la coéducation et de désormais l'entendre comme une dynamique relationnelle à établir qui commence parce que on a connaissance, puis on prend la responsabilité de jouer nos rôles, chacun, donc enseignants, élèves, parents et tous ceux qui gravitent autour dans le milieu de l'éducation et dans la communauté également. Puis, qu'on se lance formellement une invitation à communiquer de manière bidirectionnelle, puis toujours orientée sur notre objectif commun. Puis là, il va avoir de l'émergence de différentes situations individuelles ou de groupe et ça va

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

nous permettre plus on arrive à obtenir de l'information bidirectionnelle sur les enjeux de certains élèves, ça va nous permettre de déterminer des actions de coéducation à mettre en place. Il y a toujours l'importance de la validation, est-ce que ça donne l'effet souhaité, est-ce que l'impact est celui recherché dans la progression, dans le bien-être de cet enfant là? Puis, on s'ajuste en continue, donc pour nous c'est un tout, c'est une dynamique à établir et dans cette dynamique à établir la bien ce que je vous souhaite et ce que je veux vous inviter à faire, c'est de créer un canal de communication qui va être structuré, qui va être bidirectionnel, régulièrement, on entend parler du temps que ça prend à mettre en place la coéducation, de recevoir l'information, mais dans une perspective d'éducation inclusive, obtenir l'information sur l'expérience d'apprentissage ou sur le bien-être. Donc, on parle nous d'indice de bonheur de son groupe, ça permet d'avoir un portrait global de la classe. Puis ça permet de mettre en place des actions qui vont être au bénéfice de tous vos élèves. Donc, les outils qu'on vous propose...

Juste avant Stéphanie, peut-être que tu les montres, moi je trouve ça important ce que tu nous dis en ce moment. On vous propose des outils, j'ai Aline ici dans le clavardage qui dit que la coéducation ça commence à notre réunion de début d'année. C'est effectivement un excellent moment, assez souvent très positif. Justement, on part l'année en lion, en lionne. Et on peut annoncer ça, que c'est ce qu'on souhaite cette année de pouvoir échanger, partager, faut annoncer cette couleur de coéducation là et particulièrement dans le contexte où on accueille des enfants avec trouble d'apprentissage. On dit souvent, ils ont des défis particuliers, mais ils demandent une attention particulière. Les parents de ces enfants-là, on doit leur donner une attention particulière. D'où sûrement, pourquoi on a vu le mot fréquence souvent sans que ça devienne une surcharge par contre parce qu'on sait qu'on est déjà très occupé dans nos écoles. Alors comment on fait parce qu'on veut une fréquence plus grande habituellement, avec les familles qui ont des enfants avec des troubles d'apprentissage. Mais les outils qu'on vous propose, vous allez remarquer que ce sont des outils que vous allez pouvoir également modifier. Je sais pas si tu l'avais dis là, j'étais en train de lire un petit peu le clavardage en même temps, mais ça va être important de voir que ce ne sont pas, voici la coéducation et on s'arrête à ce qu'on vous propose mais de le mettre à votre couleur en fonction de vos milieux. Exactement. Donc, il y a un sondage tout prêt qui permet de valider auprès des parents l'expérience, auprès des parents et des élèves l'expérience d'apprentissage qu'elle soit en classe ou en ligne, donc des questions toutes simples, est-ce que le plan de travail est clair, la charge de travail, est-ce que l'enfant est organisé, motivé? Qu'est-ce qui fonctionne bien et qu'est-ce qui pourrait améliorer l'expérience d'apprentissage actuelle? Donc ensuite, si on veut avoir un portrait très clair du niveau de bien-être de vos élèves, il y a un questionnaire, c'est des questionnaires qui ont été montés par des enseignants dans la dernière année. Plus particulièrement donc, l'indice de bonheur à l'école ou en ligne. Je me sens bien, en sécurité, j'ai des amis, j'aime venir à l'école ou j'aime l'école en ligne, je me sens compétent dans mes apprentissages, j'ai l'impression que l'enseignante, m'écoute et me comprend. D'où le commentaire un peu plus tôt, si le lien avec l'enseignant est bon, l'élève va être beaucoup plus attentif et engagé, parle-moi de toi, comment ça va, qu'est-ce que je devrais savoir qui m'aiderait à t'accompagner? Donc c'est une façon anonyme d'aller chercher un portrait global

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

du groupe sur le plan du bien-être, sur le plan des apprentissages, du parcours scolaire et comme on valorise beaucoup la voix des élèves, Bien moi, je vous propose aussi d'utiliser le plan de réussite personnelle. Vous allez voir qu'il y a beaucoup de parallèles à faire, je pense, avec les outils que vous avez déjà, mais leur objectif c'est vraiment qu'ils soient entre les mains des élèves, qui permettent d'abord d'arroser les fleurs, forces, qualités, intérêts, qui puissent être documenté à différents moments par les enfants et qui puisse être arrosé par les remarques des enseignants, arrosés par les remarques des parents, qui puissent aussi nommer concrètement ce qu'ils aimeraient améliorer, réussir. Puis c'est toujours dans l'objectif d'aller chercher l'information nécessaire pour orienter les actions. Et quand on entend ce que les jeunes aimeraient réussir ou améliorer. Ça devient facile et efficace d'agir exactement sur ces plans. On a l'information Donc les objectifs, qu'est-ce qui est important pour moi de devenir ou de réussir. Et les stratégies. Et ça nous donne vraiment un portrait de base vraiment très précis pour agir individuellement parce que le parent parce qu'on cherche des outils où on a un vocabulaire commun où l'enfant est au centre et qui va donner une façon aussi très concrète aux parents d'agir dans sa perspective à lui parce qu'il n'est pas pédagogue. Le parent n'a pas le bagage extraordinaire au niveau de la progression des apprentissages, du programme scolaire. Et quand on y va avec un plan de réussite comme ça qui est accessible, qui est compréhensible dans la vie du parent, ça donne vraiment un sens à nos rôles et nos expertises complémentaires et je vous ai mis quelques notes d'usage à la fin pour comprendre l'esprit qu'il y a derrière l'utilisation d'un plan de réussite personnelle d'un élève. Et il est encore plus efficace accompagné à chaque semaine d'un bilan d'apprentissage. Qui est hebdomadaire, c'est ça, je l'ai dit, à chaque semaine, donc à personnaliser qui permet à l'élève à chaque fin de la semaine, de présenter sous forme de message son bilan. Qu'est-ce qu'il a appris, qu'est-ce qui lui cause des soucis, qu'est-ce qui le rend fier. Ses questions, ses habitudes de travail qui a fonctionné ou tout ce qui est lié à son bien-être ou à réussite, de se donner un défi pour la semaine ou les semaines prochaines. Et comme c'est inspiré d'une enseignante qui s'appelle Madame Julie. Il y a la section de coaching de Madame Julie, donc vous inscrirez votre nom. J'espère vraiment que vous allez l'utiliser, puis le mettre dans votre réalité à vous. Écrivez les encouragements, observations, stratégies qui peuvent être mises en place pour aider l'élève à continuer. Et il y a le coin des parents, encouragements, conseils. Et ça aussi, c'est un outil extrêmement vivant auquel l'élève est l'acteur principal et qui permet de circuler école/famille. Et ça arrose encore une fois les fleurs au coeur de la relation et c'est sûr que après les interventions sont multiples parce que l'on connaît ce qu'a vécu, l'enfant dans son bilan. Ça le rend réel et pour vrai, avec vos élèves qui ont des troubles d'apprentissage, donnez lui une forme où y'a accès à ces outils d'aide technologique, où il a accès à le personnaliser, à lui donner la forme qui est la plus simple pour lui, ça pourrait être ces questions-là ou ces grandes sections là qui sont faits à l'aide de capsules vidéo, capsule audio. Allez y vraiment avec ce qui va être accessible pour les élèves.

Y'a quelqu'un dans le clavardage qui nous disait tantôt je pense que c'est Johanne, de garder notre porte ouverte ça aussi hier dans notre conférence, c'est un mot, une expression du moins qui a été discuté, garder notre porte ouverte et je suis absolument d'accord avec ça et nous, on a quand même fait de la cueillette de données auprès des parents dans certaines conférences

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

et malgré que moi qui viens du milieu, je le sais qu'on dit souvent aux parents, la porte est ouverte. Justement, on reprend la même expression, vous pouvez communiquer avec moi, gênez-vous pas, qui sont gênés de communiquer avec nous, sont gênés, ils ont peur de nous déranger, c'est ce qu'ils nous répondent dans nos conférences. Donc quand vous parlez de votre rencontre de parents de début d'année qui est excellent comme moment pour lancer le fonctionnement de l'année, ce que vous souhaitez avec eux. Mais je pense que cette expression de garder notre porte ouverte mériterait même d'être précisé avec eux. Vous savez, je vais garder ma porte ouverte pour vous puis je vais vous donner des endroits pour le faire, des moments que vous allez pouvoir me consulter, me valider, des fois de savoir qu'ils ont un exemple, un questionnaire qui sera là, bien ils se disent bah je vais attendre parce qu'ils sont quand même respectueux, ils ne veulent pas déranger, mais en même temps ça permet aussi de créer une routine de j'ai le droit, puis ça s'en vient, puis je vais pouvoir continuer de dire ce que j'ai besoin de dire ou de communiquer une information. Une routine ou des habitudes, oui. Les questionnaires parents/élèves sur le plan du bien-être, sur le plan des apprentissages, c'est vraiment pour donner une habitude et une forme très concrète du type d'information qui sont vraiment bénéfiques à cette cueillette d'information et au développement des actions positives à mettre en place de part et d'autre. Donc c'est.. ce sont vraiment des outils qui pourraient être envoyés à chaque semaine et attention, on s'attend à ce que ce soit les parents qui ait envie d'offrir leur voix, mais il faut leur envoyer de façon fréquente et répétitive pour s'assurer qu'au moment où ils ont quelque chose à communiquer à ces effets là qui puissent le faire, parce que c'est vrai que c'est pas tout le monde confirmé de mon côté aussi par plusieurs parents, c'est pas tout le monde qui ose communiquer quelque chose même s'ils savent que c'est pertinent pour l'école, parce que la relation de confiance doit être bâtie. Mais la relation de confiance, elle se bâtit au fur et à mesure des expériences positives qu'on vit ensemble.

Donc c'est une année scolaire, ça passe vite, il y a des choses qui peuvent vous aider et prendre peu de temps, mais gagner en efficacité dans les actions à mettre ensemble. Là, pouvez vous Amanda ou Jennifer nous dire notre temps final. Moi j'avais 17h15 là, mais c'est pour ça que je me demandais moi aussi. J'aime beaucoup les bilans d'apprentissage, je le ferai mensuellement. Excellent. Aline, honnêtement, il est là pour répondre à votre réalité de classe, pour se placer à des endroits où vous savez que là, c'est le moment d'aller recueillir ça, c'est le moment où vous allez peut-être poursuivre votre planification avec tellement d'informations pertinentes et ça donne une preuve concrète, pas une preuve comme si on devait donner une preuve, mais ça va donner des faits et des manifestations concrètes à avoir à la maison ce qui est réalisé en classe. Mais c'est important justement de choisir, tantôt, c'était écrit hebdomaire, quelqu'un veut le faire mensuel. Quand on fait quelque chose, c'est important de le faire pour qu'on se sente suffisamment confortable pour continuer de le faire. Donc, la constance, c'était pas le mot exact qui a été nommé plus tôt, mais c'est un mot qui voulait dire la même chose. C'est important de s'assurer qu'on part pas en lion, on arrête. Donc, comment on arrive à garder cette constance là. Bien, c'est en se sentant confortable dans les actions qu'on va mettre en place.

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

Dans le cadre de cette coéducation, comment aller chercher ce partenariat d'un parent qui n'est pas conscient des défis de son enfant dans son cheminement des fois, qui sont aussi dans le déni. Oui, effectivement, c'est sûr que on peut tout le temps à lancer des des lignes à l'eau, ça veut pas dire que ça va toujours fonctionner, donc mon premier réflexe, moi ce serait de me questionner, est-ce que j'ai suffisamment différencié? Est-ce que j'ai pris le bon moyen pour rejoindre cette personne là? Quel est mon intention, le convaincre ou l'aider parce que peut-être que à force de voir l'aide sans nécessairement avoir l'aspect de la difficulté du défi de son enfant mais de voir que ça lui nuit pas ce que j'ai l'intention de faire, ce que je propose ne nuira pas et aucun parent qui va dire non à quelque chose qui ne nuit pas, donc ça serait peut-être la première approche. Mais Stéphanie, toi, j'aime beaucoup quand tu nous rajoutes parce que on arrivera jamais toujours rejoindre tout le monde. Moi je lui parlais beaucoup, j'ai travaillé dans les milieux défavorisés, puis c'était tes fois très très difficile d'aller rejoindre certains parents et que tu sens que tu les abandonnes malgré que t'as essayé différents moyens, qu'est-ce que tu me répondais à ça?

Jennifer :

Si je peux interrompre juste pour continuer avec les questions à cause de l'heure, si c'est possible. Je sais que vous avez commencé déjà à lire les questions, mais je peux continuer pour vous si ça va? Dans le cadre de cette coéducation, comment aller chercher ce partenariat d'un parent qui n'est pas conscient des défauts, qui n'est pas conscient du défi de son enfant, dans son cheminement d'apprentissage? Vous venez de répondre à celui-là ou non?

Stéphanie et Judith :

On était en train de terminer, moi, je demande à Stéphanie de poursuivre un peu, je sais pas, Stéphanie, si tu te souviens, on a discuté récemment, dans les derniers jours, c'est vrai qu'on n'arrive pas toujours à les rejoindre. Alors comment nous on doit se sentir dans ça parce que la vérité Stéphanie et je parle pour tout le monde en ce moment. Puis j'espère que je vous mets pas des mots dans la bouche. Mais les enseignants, les gens qui travaillent en milieu de l'éducation, Stéphanie, tu l'as remarqué, tu les appelles «les rockstars ÉDU.» souvent, c'est des gens qui se donnent à fond. C'est des gens qui s'en mettent beaucoup sur les épaules, on se sent redevable. Alors quand on se sent pas qu'on réussi notre objectif, d'aller vers un parent. On se remet nous en question, on veut être en mode solution et pourtant ça veut pas dire qu'on ne réussi pas parce qu'on n'a pas de retour du parent. Qu'est-ce que t'ajouterais à ça?

Mais moi je le placerai au travers du dialogue constructif. Effectivement, on n'est pas responsable de comment c'est reçu ou de comment c'est, quelles actions va se transposer de l'autre côté, à l'extérieur de nous, par exemple, c'est une relation, mais il reste que je trouve que notre responsabilité, c'est d'ouvrir la porte et la façon la plus efficace pour moi d'ouvrir la porte. C'est au travers du dialogue constructif. Nommons-le, restons orienté sur l'objectif qu'on a et travaillons à envoyer, je dirais des manifestations concrètes en continuant d'arroser les fleurs puis de l'envoyer de l'autre côté, puis faisons parler la voix des élèves, j'ai remarqué que ça me fait penser qu'il a besoin de cette aide là, qu'est-ce qui se passe pour vous? J'ai

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

questionné votre enfant, allez-y avec ce que je souhaite c'est mettre le meilleur du possible en place. Voici ce que je fais, j'aimerais savoir de votre côté comment, comment vous voyez ça, pour qu'on puisse le faire ensemble puis agir intentionnellement sur le bien-être et la réussite de votre enfant. Après, la porte est ouverte, puis vous continuez d'agir positivement sur l'enfant, c'est la préoccupation au coeur de notre relation. Puis elle doit se maintenir même si on sent qu'il y a pas de réponse ou du moins y a pas la réponse qu'on souhaiterait au bout de la ligne et j'ai envie d'aller aussi directement sur ce qu'on souhaite vraiment, c'est que vous puissiez devenir des pros de la coéducation. Pas parfait parce que c'est une relation et on est humain donc on sera pas parfait et on aura jamais toutes les réponses tout de suite. Par contre, on a des belles hypothèses, à aller valider, on a des pratiques gagnantes mais ça implique quand même un changement de posture ou même un changement de culture. Ça implique ce changement de culture, de portes ouvertes, s'il est déjà présent dans votre milieu, continuer de mettre en place des moyens structurés qui contribuent à avoir une communication bidirectionnelle avec les parents tout au long de l'année et orienter beaucoup la discussion sur le bien-être ou la réussite des jeunes. Puis, on souhaite vraiment que vous puissiez faire appel à nous pour favoriser le développement durable de votre relation de coéducation dans le milieu. Je rappelle le site ecolebranchee.com/famille. On a tout un magazine qui a été destiné aux parents. Utilisez-le, on en parle de la coéducation. Comment communiquer ensemble, on donne souvent des modèles de dialogues, des modèles de courriel pour communiquer avec les enseignants, donc plus vous allez tendre des moyens concrets aux parents, plus vous allez recevoir des actions concrètes et vous allez avoir dans le padlet les traces de notre présentation, nos coordonnées sur le «/famille» et sur le site de TA à l'école, vous allez revoir dans 3 semaines, Jennifer tu disais, la possibilité de revisionner ce webinaire-là. Pour nous, ça a été un bonheur, je suis en admiration devant tout ce que vous faites à tous les jours auprès des élèves. Moi je le dis souvent, c'est vrai que pour moi vous êtes toutes des «rockstars ÉDU». Ça va me faire vraiment vraiment plaisir de pouvoir poursuivre, de vous influencer continuellement à continuer de développer la relation de coéducation. Puis voilà, c'est comme mes mots de la fin, je vous souhaite une merveilleuse année.

Stéphanie, sur ton mot de la fin, est-ce que tu aimerais leur donner la possibilité de faire le dernier wooclap, dans le fond on l'a sauté mais je pense qu'on a le temps peut-être Jennifer.

Jennifer :

Oui, si je peux demander, il y a une autre question. Alors, qu'est-ce que tu peux faire si les parents d'une de mes élèves ayant un TA sont en déni du diagnostique de leur enfant.

Judith :

Oui, mais c'est sûr que comme Stéphane le disait, on ne peut pas changer la façon que c'est reçu. Alors à ce moment-là, faut se dire qu'on peut agir avec la voix de l'élève, donc ce qu'on veut faire, c'est de continuer de faire des actions de coéducation, des actions positives, en gardant notre intention positive commune, le parent dans le déni a la même intention que nous, c'est le bien-être de son enfant. Il passe pas par le même constat que vous pourriez

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

arriver, mais si on est tout le monde dans des actions positives, on va au moins se rejoindre sur ce climat bienveillant, sur cette relation et on va avancer. On disait le respect du rythme de chacun. Il y a ce petit aspect-là, ça veut pas dire que c'est nous, mais on peu pareil en dix mois faire une différence dans la vie de cette famille là qui aura peut être sentie, à au moins cette enseignante là m'a pas bousculé et elle continué d'avancer. Et les moyens pour agir positivement et efficacement auprès de l'enfant qui a un trouble d'apprentissage reste et demeure en place dans le milieu scolaire c'est vraiment ce qui est essentiel que le rôle de chacun puisse être joué puis plus la communication va être orientée vers, on va dire les adaptations, les moyens qui ont été mis en place en classe, bien plus ça va continuer, j'ai envie de dire, de dépeindre cette réalité là aux parents. Mais si les communications sont orientées sur les difficultés toujours et moins sur les beautés de l'enfant, de tout ce qui met en place, les forces, c'est sûr que peut-être la réception, parce qu'elle est faite d'abord de coeur à coeur, la relation elle se vit de coeur à coeur, c'est sûr que ça peut être confrontant pour des parents, donc je dirais que chaque fois, avec un parent qui accepte pas complètement ou pas du tout la réalité de son enfant, allez-y en parlant de ses forces. Puis, allez-y en nommant ce que vous allez mettre en place pour que ses forces continuent de rejaillir dans ce qu'elle a à réaliser à l'école. Donc, toujours arroser les fleurs, ça va être toujours ma première première première étape à faire. Il y a quelqu'un qui ajoute Stéphanie dans le clavardage, Hélène dit, il faut pas oublier que souvent il y a des parents qui ont vécu des difficultés similaires dans leur expérience avec le système scolaire et pas toujours positifs. Donc, il faut tenir compte, on est tous teinté de notre bagage, de nos expériences, nos expériences, ne serait-ce même à la journée, on est teinté de ce qu'on vit. Donc imaginez quand notre souvenir prend une certaine place par rapport à notre niveau de confiance dans le système pour notre enfant. C'est sûr qu'il faut absolument tenir compte de ça. J'aime beaucoup ce qui est en train de se mettre en place aussi sur le wooclap. Moi, je dirais que les 2 mots que t'as terminé tantôt, t'as parlé de changement de posture et changement de culture. Tu sais que pour moi c'est quelque chose que je trouve qui est très très important. Le changement de posture, moi je dirais à tous les super-héros de l'éducation, sachez que on est là pour enseigner aux élèves bien sûr, mais aux familles on n'enseigne pas, on entre en relation. Donc, on s'enlève notre cape de super-héros là et on se permet d'entrer en relation et de vivre cette relation là. Donc le mot réseautage est merveilleux parce que c'est ça du réseautage, c'est entrer en relation et voir l'expertise de chacun pour en bénéficier tout le monde et le changement de culture, bien c'est quelque chose qui va se faire lorsque tout le monde, mais petite à petit, quand tout le monde décide de faire justement ce changement de posture, qui décide de faire un changement dans nos pratiques. Donc, le changement de culture, un jour Stéphanie, il y aura des écoles ISO coéducation. Des écoles certifiées dans leurs relations de coéducation. Et ça m'a fait penser un peu à, moi, quand je parle, je vois là, tu sais arroser davantage les fleurs, mais ça me parle d'expériences positives, mais vous m'avez fait penser aussi un peu en me disant qu'est-ce qu'on fait devant un parent qui n'accepte pas par exemple, les difficultés ou les troubles d'apprentissage des ses enfants. Bien, ça me rappelle cette expression là, faut passer du «to-do», tu sais, tout ce qu'il y a à faire, tout ce qui est inclus dans le plan, le «to-do», toute cette «to-do» là, puis faisons le passer au «be-do», «be-do» j'aime ça. Où il faut être et faire, si on veut que ça se construise, faut

Transcription de webinaire : Coéducation à l'ère du numérique - Nos rôles pour développer la relation école-famille

vraiment être dans le «be-do». Allons-y avec les fleurs, célébrons les réussites, parlons de la progression, rions avec les enfants, prenons le temps de rire avec les parents. Dans le fond, ça devrait être très très simple. Puis des fois, ça veut dire de laisser tomber les objectifs très théoriques qu'on peut avoir, mais connecter d'abord avec le coeur. Puis, le progrès honnêtement, il faut faire confiance que le temps est un facteur important de changement et que tout le monde, oui le «be-do». On va passer du «to-do» au «be-do». Puis, Johanne, moi, ça me fait penser, une phrase que je disais souvent dans mes rencontres de parents, parce que j'ai enseigné beaucoup en 5e année quand elle dit de célébrer ensemble chaque petite réussite. Combien de parents se sont émerveillés du premier pipi dans le petit pot? Je leur disais ça, c'était tout un moment incroyable. On était tellement content, mais c'était quelque chose qui était pour arriver de toute façon, à un certain moment pourtant là. On le savait que ça pourrait arriver, mais quand ça arrivait, c'était une grosse célébration, bien je les invitais à faire ça tout au long de la 5e année. Que de savoir que tout va finir par arriver. Puis on va pouvoir le célébrer ensemble. Effectivement, c'est important ça.

Jennifer :

Merci beaucoup mesdames, c'était une excellent présentation. Absolument super. On vous remercie. Ici les participants ont d'autres questions, surtout, écrivez-nous à info@taalecole.ca et nous verrons que vos questions obtient réponse. Merci à tout le monde pour votre participation aujourd'hui. Et encore une fois, aux mesdames pour cette excellente présentation. Merci à vous. Bonne soirée à tous et à toutes.

Stéphanie et Judith :

Bonne soirée, prenez soin de vous.